

## AIDE À L'IDENTIFICATION DE LA BUSE PATTUE *BUTEO LAGOPUS*

Alain De Broyer

**Résumé** – Le présent article s'attache à faire la synthèse des critères d'identification qui permettent de distinguer la Buse pattue *Buteo lagopus* de la Buse variable *Buteo buteo*. Les variations de plumage en fonction de l'âge et du sexe sont décrites, en excluant les hybrides et individus de forme sombre qui restent exceptionnels en Europe.



Valentine  
Plessy

### Introduction

La Buse pattue *Buteo lagopus* ssp. *lagopus*\*, est un rapace nordique migrateur, observé de manière irrégulière en Wallonie, notre région se situant en marge sud-occidentale de l'aire d'hivernage de l'espèce. Elle appartient à la liste des espèces rares, soumises à homologation sur tout le territoire belge, bien que ce statut ait varié au cours des dernières décennies (DE BROYER & VANDEVYVRE, 2011). Vu les problèmes d'identification rencontrés par les ornithologues peu habitués à l'observer dans notre région, il nous a semblé utile de faire le point sur l'identification de cette espèce, en décrivant les différents plumages en fonction de l'âge et du sexe, et en les comparant avec ceux de la Buse variable *Buteo buteo* ssp. *buteo*.

### Silhouette et allure générale

Avant de s'attacher à décrire en détail les différents plumages de la Buse pattue et de les comparer à ceux de la Buse variable, il est intéressant de se pencher d'abord sur la silhouette et l'allure générale de l'espèce.

**En vol**, la première impression que donne la Buse pattue est celle d'une buse massive mais aussi élancée, dont la silhouette se rapproche plus de la Buse féroce *Buteo rufinus* ssp. *rufinus* que de la Buse variable. La Pattue paraît bien proportionnée car ses ailes et sa queue sont plus longues que celles de la Buse variable et l'on peut remarquer une « cassure » typique au niveau du poignet dans plusieurs positions différentes : le bras est souvent un peu relevé alors que la main est tenue

\* Espèce polytypique dont 4 sous-espèces sont reconnues : la sous-espèce type « *lagopus* » de la Scandinavie à l'ouest du fleuve Ienisseï, remplacée à l'est du fleuve par « *menzbieri* » puis « *kamtschatkensis* » au Kamtchatka ainsi que sur les îles Kuril et, enfin, une quatrième sous-espèce, « *sanctijohannis* », présente en Amérique du Nord. En Belgique, seule la sous-espèce nominale *B. l. lagopus* est connue (MILLINGTON, 2001 ; FORSMAN, 1999 ; <http://www.la-ch.be/> consulté en septembre 2011).



**Photo 1** – Buse pattue en plumage juvénile, Plateau de Leefdaal, janvier 2011. Individu au plumage usé / Rough-legged Buzzard, juvenile plumage, Leefdaal Plateau, January 2011. Plumage of this bird is worn. (Photo : Stephan Peten)



**Photo 2** – Buse pattue en plumage juvénile, zone portuaire d'Ostende, février 2011. Lors du vol stationnaire (« Saint-Esprit »), l'espèce laisse souvent pendre les pattes / Rough-legged Buzzard, juvenile plumage, Ostende, February 2011. During hovering flight, the legs often hang down (Photo : François Roland)

à l'horizontale, ce qui n'est pas sans rappeler par moment le Busard des roseaux *Circus aeruginosus*.

De plus, la Buse pattue a un vol assez souple, avec des battements d'ailes amples et **elle pratique régulièrement le vol en « Saint-Esprit »** : elle s'immobilise durant quelques secondes en s'aidant du vent ou en battant des ailes, puis se déplace de quelques mètres, le tout étant répété durant plusieurs minutes. Lors de ces vols stationnaires, elle laisse régulièrement pendre les pattes (Photo 2), la queue souvent tenue vers le bas et utilisée pour manœuvrer.

**La Buse variable** pratique aussi localement le vol sur place, plus ou moins régulièrement selon l'habitat et les conditions météorologiques ; ce critère seul ne peut donc suffire à distinguer les deux espèces, mais il faut simplement insister sur le fait que ce comportement est effectué fréquemment et avec beaucoup d'aisance par la Buse pattue, même par temps de pluie (voir WATELET, 1990), et qu'il aide notamment à localiser l'espèce à distance dans les grandes plaines.

En comparaison, l'aspect imposant mais élancé en vol de la Buse pattue est assez différent de celui de certaines « petites » Buses variables trapues et à queue plutôt courte que l'on rencontre régulièrement dans nos régions. L'identification devient plus délicate en présence de grandes Buses variables, notamment les femelles qui sont plus grandes que les mâles et dont la silhouette est plus élancée.

---

## Caractéristiques générales du plumage

---

Comme nous le verrons plus loin, le plumage de la Buse pattue varie en fonction de l'âge et du sexe mais on peut déjà en souligner quelques caractéristiques générales. Dans l'ensemble, il présente un aspect contrasté : des zones très pâles, presque blanches, alternent avec des parties beaucoup plus sombres. Les teintes sont plutôt « froides » (blanc, gris, brun sombre) et les parties plus « chaudes » se déclinent souvent en jaune pâle ou en chamois. Les zones de teintes rouille et rouille, parfois largement présentes chez la Buse variable, sont beaucoup plus réduites chez la Buse pattue. Elles se limitent surtout aux couvertures alaires, au manteau et aux scapulaires : leur densité est variable selon les individus et l'âge mais elles sont parfois assez présentes chez certains mâles adultes.



**Le dessin de la queue est particulièrement important pour identifier l'espèce car, à tout âge, le croupion sombre contraste avec les rectrices nettement blanches qui se terminent par une large bande subterminale\* sombre, bien délimitée** (Photo 6). Notons toutefois que le pattern de la queue n'est réellement appréciable que lorsqu'il est observé par-dessus, particulièrement chez les juvéniles car, vu du dessous, il est souvent moins marqué sauf lorsque la lumière provoque une certaine transparence dans les rectrices.

Comme nous le verrons plus loin, bien que l'identification sur la base du plumage impose de vérifier une combinaison d'éléments, il existe toutefois un critère diagnostique permettant de séparer nos deux buses en tout plumage : **chez la Buse pattue, les tarses sont emplumés jusqu'aux doigts** (excepté une fine bande nue sur la partie arrière), **alors qu'ils sont nus chez la Buse variable** (Photos 3, 4 et 24). Ce critère diagnostique est néanmoins difficile à apprécier à distance ou lorsque l'oiseau est posé au sol. Retenons que chez la Buse pattue, les tarses emplumés sont généralement de couleur

blanche et brune (souvent des stries brunes sur fond blanc cassé mais cela varie du brun au blanc en passant par le gris chez certains adultes) alors que, chez la Buse variable, les tarses sont nus et apparaissent jaunes à distance. Attention toutefois à bien distinguer tarses et culottes, souvent confondus, ces dernières étant constituées de longues plumes chez les deux espèces (voir DUQUET, 2009b).

## Les différents plumages

Comme chez la majorité des buses du genre « *Buteo* », on peut distinguer 3 classes d'âge chez la Buse pattue, qui correspondent à 3 types de plumage : **le plumage juvénile** (oiseaux de moins d'1 an), **le plumage subadulte** (oiseaux de 1 à 2 ans) et **le plumage adulte** (oiseaux de plus de 2 ans) (FORSMAN, 1999 ; DUQUET, 2009a).



**Photo 3** – *Buse pattue* en plumage juvénile, zone portuaire d'Ostende, avril 2011. Les plumes des culottes sont dirigées vers l'arrière (A) et laissent clairement apparaître les tarses emplumés jusqu'aux doigts (B), critère diagnostique de la *Buse pattue* / *Rough-legged Buzzard* in juvenile plumage, harbour area of Ostende, April 2011. The thigh feathers point backwards (A), revealing tarsal feathering to the toes (B). This is a diagnostic feature of the *Rough-legged Buzzard*. (Photo : François Roland)

\* On parle de bande subterminale car les Buses pattues présentent une fine barre terminale blanche mais qui est souvent usée et peu visible sur le terrain.



**Photo 4** – Chez la Buse variable, les culottes sont longues comme chez la Buse pattue (A) mais les tarsi sont nus et bien jaunes (B) / The Common Buzzard shows long thigh feathers like the Rough-legged Buzzard (A) but the tarsi are unfeathered and visibly yellow (B). (Photo : Gabriel Rasson)

Remarquons que **la majorité des Buses pattues observées chez nous sont en plumage juvénile**, les adultes étant nettement plus rares et apparaissant surtout lors d'afflux (essentiellement des mâles, voir DE BROYER & VANDEVYVRE, 2011). Il est utile aussi de signaler que, chez la Buse pattue, les variations de plumage sont beaucoup plus limitées que chez la Buse variable : les plumages des juvéniles et des femelles adultes, très similaires, présentent un pattern classique, qui varie peu individuellement et est relativement facile à distinguer de ceux de la grande majorité des Buses variables rencontrées dans nos régions. Par contre, les plumages des mâles adultes sont plus variables et donc plus délicats à séparer de ceux de la Buse variable.

Au niveau de l'identification, la meilleure marche à suivre est de se baser sur la combinaison de plusieurs critères car, hormis les tarsi emplumés et une étude minutieuse du pattern de la queue, aucun critère n'est totalement discriminant s'il est pris isolément. L'espèce qui prête le

plus à confusion est la Buse variable qui, comme son nom l'indique, présente une grande variabilité de plumage. Pourtant, bien que certaines Buses variables puissent présenter plusieurs des critères énoncés pour la Buse pattue, elles ne rassemblent pas la combinaison complète de tous ces critères.

### **Plumage juvénile**

Le plumage juvénile, acquis peu après la sortie du nid, est conservé jusqu'au printemps suivant et concerne donc les oiseaux âgés de moins d'un an. On considère que ce plumage est similaire quel que soit le sexe de l'oiseau, bien qu'une très faible partie des juvéniles présentent probablement un plumage suffisamment marqué pour être sexé (Marc Duquet, *com. pers.*, Photos 26). Comme l'identification de la Buse pattue en plumage juvénile repose sur la combinaison de plusieurs critères qui se retrouvent au moins partiellement chez les adultes, ce plumage sera décrit plus exhaustivement que les autres.

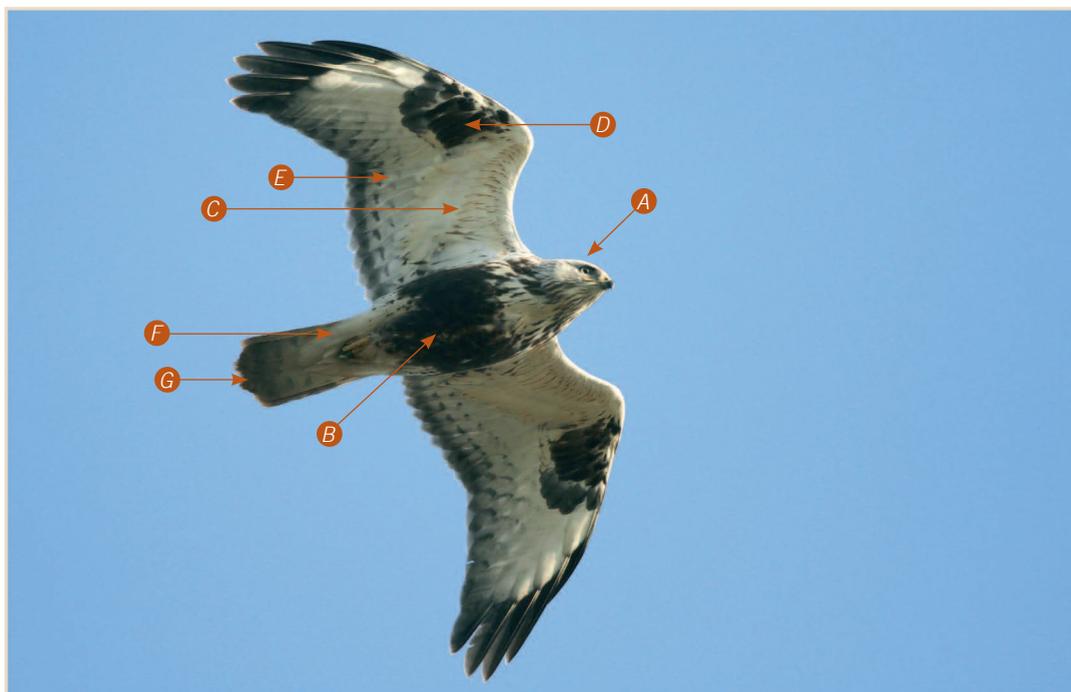


À première vue, les Buses pattues juvéniles présentent une tête pâle, une tache ventrale sombre étendue, un dessous d'aile très pâle et une queue blanche terminée par une large bande sombre. Une étude minutieuse du plumage permet d'en comprendre les particularités (Photos 5 et 12) :

– **Corps** : la tête ainsi que le haut de la poitrine sont de couleur pâle, souvent blanc crème avec des nuances grisâtres, le tout marqué de stries brunes noirâtres plus ou moins diffuses selon les individus et particulièrement marquées sur la gorge et les côtés du cou. Le front est généralement très pâle jusqu'en arrière de l'œil, le haut de la tête est finement strié et on peut noter un **fin trait sombre partant de l'arrière de l'œil**, qui est souvent visible de loin. Lorsque l'oiseau est de face, la tête pâle

**contraste avec une tache ventrale sombre** (brun sombre à noir, parfois un peu délavée), étendue et uniforme, et qui remonte jusqu'au bas de la poitrine. Les sous-caudales claires, généralement blanches chamoisées, accentuent encore l'effet de contraste avec le ventre foncé.

**Chez la Buse variable**, la majorité des individus à tête pâle ne présentent pas de tache ventrale sombre et beaucoup ont un plumage « bariolé » de sombre, mal délimité. Dans de rares cas, une tache ventrale sombre est présente mais elle est généralement « barrée » et peu uniforme (sauf exception, Photo 11). Enfin, beaucoup de Buses variables claires présentent des plumes d'un brun plus clair et plus chaud que celles de la Buse pattue, ainsi que des zones roussâtres sur le ventre.



**Photo 5** – Buse pattue en plumage juvénile, Houtave, Belgique, janvier 2011 / Rough-legged Buzzard in juvenile plumage, Houtave, Belgium, January 2011 (Photo : Johan Buckens).

A – tête pâle / pale head

B – tache ventrale sombre étendue et uniforme / dark and large belly patch

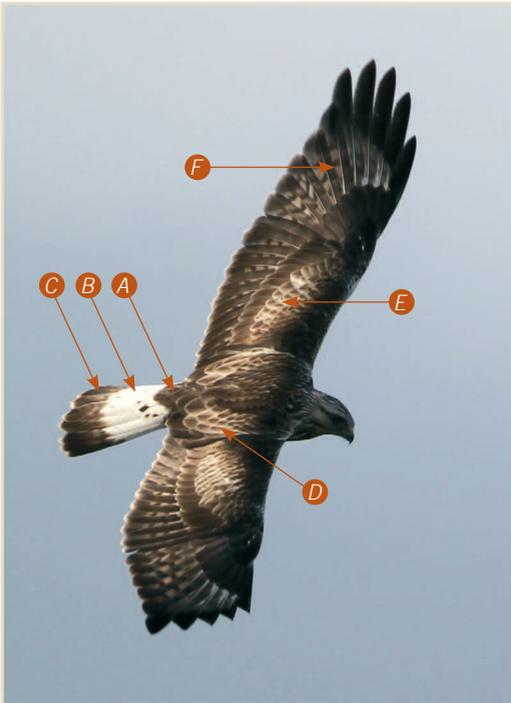
C – couvertures sous-alaïres très pâles / whitish underwing coverts

D – tache carpale noire, large et arrondie / dark carpal patch, large and rounded

E – partie interne des rémiges très claire et très peu barrée / underside of remiges very pale and only slightly barred

F – sous-caudales souvent chamois pâle, parfois blanches / undertail coverts often creamy buff, sometimes white

G – dessous de la queue pâle à peine barré avec barre subterminale sombre assez diffuse / Pale undertail almost unbarred with diffuse dark subterminal band



**Photo 6** – Buse pattue en plumage juvénile, zone portuaire d’Ostende, février 2011. Vu du dessus, le dessin de la queue est caractéristique ; le croupion sombre (A) contraste avec les rectrices blanches (B) qui se terminent par une bande subterminale sombre bien délimitée (C). Sur cette photo, on peut aussi remarquer les scapulaires (D) et les couvertures moyennes plus pâles (E), ainsi qu’une tache claire dans les primaires, étendue mais peu marquée sur ce juvénile (F) / Rough-legged Buzzard in juvenile plumage, port of Ostende, February 2011. Seen from above, the tail pattern is characteristic; the dark rump (A) contrasts with the white rectrices (B) ending with a well marked dark subterminal band (C). The picture also shows the paler scapulars (D) and median coverts (E), together with the white flash on the primaries, although less obvious on this bird (F). (Photo : François Roland)



**Photo 7** – Buse pattue en plumage juvénile, Uitkerke, janvier 2011. La tache claire bien marquée sur le dessus des rémiges primaires, très visible sur cet individu, est typique des oiseaux juvéniles / Rough-legged Buzzard in juvenile plumage, Uitkerke, January 2011. The pale flash, well marked on the upperside of the primaries and very visible here, is typical of juveniles. (Photo : Alain De Broyer)



**Photo 8** – Buse variable en plumage juvénile, Ophoven, Belgique, février 2009. Cet individu présente un ventre marqué de sombre ainsi qu’un dessous d’aile très pâle qui peuvent faire penser à la Buse pattue. Toutefois, la tache claire sur le dessus des rémiges primaires est peu étendue, les zones sombres du ventre ne sont pas disposées correctement, la tache carpal est peu marquée et surtout le dessin de la queue est diagnostique : chez cet individu, comme chez beaucoup d’autres Buses variables, la queue présente de nombreuses barres fines avec des teintes roussâtres et la partie claire se diffuse dans la partie sombre en son milieu. Comparez avec la Photo 6 / Common Buzzard in juvenile plumage, Ophoven, Belgium, February 2009. This individual shows a dark belly and a very pale underwing which could suggest a Rough-legged Buzzard. However, the white flash on the upperside of primaries is diffuse, the belly patch is wrong, the carpal patch is less conspicuous, and above all the tail pattern is diagnostic. Like in many other Common Buzzards, the tail of this bird is narrowly barred with reddish suffusions and the white area fades into the middle of the dark part. Compare to Picture 6. (Photo : Dany Tielens)



**Photo 9** – Buse variable en plumage juvénile, Aartselaar, Belgique, février 2011. Cet individu présente une coloration assez similaire à celle de la Buse pattue, notamment au niveau des couvertures sous-alaires. Toutefois, la disposition des zones brunes sur le corps et la tête est différente de celle d'une Buse pattue du même âge et, surtout, la partie interne des rémiges est beaucoup trop barrée / Common Buzzard, juvenile plumage, Aartselaar, Belgium, February 2011. Individual with pattern recalling Rough-legged Buzzard, especially on the underwing coverts. However, the pattern of the brown spots on the body and the head differs from a Rough-legged Buzzard of the same age, and, most of all, the inner part of the remiges is much too barred. (Photo : Bart de Schutter)

– **Dessous de l'aile** : le dessous de l'aile paraît très pâle car les rémiges secondaires et primaires sont très claires, presque blanches, et présentent très peu de fines barres sombres dans leur partie interne (souvent 2, surtout visibles au niveau des secondaires). De plus, les couvertures sont très pâles aussi, souvent de couleur blanc cassé chamoisé, avec des fines stries brunes visibles de près. Le bord des couvertures est souvent surligné de noir. Cette pâleur générale contraste avec la tache carpale noire, généralement large et bien arrondie, avec le bord de fuite sombre des rémiges ainsi qu'avec les pointes également sombres des primaires.

La Buse variable présente rarement un dessous d'aile similaire car, dans la plupart des cas, les rémiges sont généralement finement barrées dans la plus grande partie de leur surface (Photo 9).

De plus, beaucoup d'individus ont des couvertures sombres et, dans le cas contraire, la tache carpale est généralement moins prononcée et mal définie. Cette dernière est d'ailleurs souvent limitée à une « virgule » chez beaucoup d'oiseaux clairs (Photo 10).

– **Parties supérieures** (Photo 6) : elles sont assez contrastées chez le juvénile. La couleur de fond est un brun sombre plus « froid » que celui de beaucoup de Buses variables. Le dessus des rémiges est très sombre, presque noir, sauf la base des primaires qui est claire et qui forme une tache pâle étendue et plutôt rectangulaire (Photo 7). Ce critère, plus ou moins marqué selon les individus, est très visible en vol, particulièrement chez les individus au plumage usé. La Buse pattue juvénile montre aussi un contraste clair, plus ou moins marqué selon l'usure du plumage, sur les couvertures



moyennes ainsi que sur les scapulaires. À faible distance, on note quelques pointes de plumes blanches ainsi que des plumes de couleur brun-roux au niveau des scapulaires, du manteau et des couvertures, en quantité variable selon les individus. Enfin, vue de face, la Buse pattue présente un **bord d'attaque de l'aile pâle** en tous plumages, alors qu'il est sombre chez beaucoup de Buses variables.

**La Buse variable** ne possède qu'exceptionnellement une large tache claire marquée sur la base des primaires. Dans la plupart des cas, elle ne présente qu'une zone claire atténuée, diffuse et peu étendue (Photo 8). De plus, certains individus ont des scapulaires et des couvertures presque blanches, ce qui n'est jamais le cas chez une Buse pattue.

– **Dessin de la queue** : le croupion sombre contraste avec les **rectrices très nettement blanches, non barrées, et délimitant une large bande subterminale sombre** (Photo 6). La partie blanche de la queue affiche souvent quelques petites taches sombres sur les couvertures sus-caudales (Ces taches sont variables et peuvent permettre une identification individuelle, Johan Buckens, *com. pers.*) mais ce détail n'est visible qu'à faible distance. Chez le juvénile, la bande subterminale sombre est particulièrement

large et plutôt diffuse. Elle est surtout bien visible du dessus mais, du dessous, n'apparaît que par bonne lumière.

Le pattern de la queue est un élément très utile pour l'identification car la grande majorité des **Buses variables** montrent une queue sombre sans blanc apparent ou une queue plus claire mais dont la zone pâle est restreinte à la base de la queue (parfois même au seul croupion) et se dilue, sans délimitation marquée avec les parties sombres (Photo 8). Néanmoins, il convient d'être vigilant car, à distance, certains oiseaux donnent l'impression d'avoir un dessin de la queue similaire à celui de la Buse pattue. Une observation détaillée doit permettre de déceler des différences, même chez les individus au plumage vraiment atypique, notamment la présence de nombreuses fines barres sombres rapprochées qui s'atténuent vers la base de la queue et qui sont caractéristiques de la Buse variable (Photos 15 et 22).

Retenons enfin que les variations du plumage juvénile sont faibles chez la Buse pattue et concernent surtout les contrastes entre parties claires et sombres, certains individus étant un peu plus pâles ou plus sombres que la moyenne. L'usure du plumage en cours d'hiver atténué ou augmente aussi certains contrastes (Photo 1).



**Photo 10** – *Buse variable en plumage juvénile, Mettet, Belgique, septembre 2011. Un individu très clair, y compris à la base de la queue. Un tel oiseau est parfois confondu avec une Buse pattue du fait de sa pâleur mais, entre autres, la tache carpale réduite à une « virgule » et l'absence de tache ventrale sombre excluent une Buse pattue juvénile / Common Buzzard, juvenile plumage, Mettet, Belgium, September 2011. A very light coloured individual, notably on the uppertail. Due to their paleness these birds are sometimes confused with Rough-legged Buzzards. However, the smaller carpal patch (a “comma”), and the absence of dark ventral patch exclude a juvenile Rough-legged Buzzard. (Photo : Alain De Broyer)*



**Photo 11** – *Buse variable*, Éghezée, Belgique, Octobre 2010. Exceptionnellement, certaines Buses variables peuvent présenter une tache ventrale sombre étendue ; cet individu cumule aussi une coloration générale proche de la Buse pattue. Toutefois, malgré la faible qualité des photos, on perçoit que les tarsi sont nus et bien jaunes, confirmant qu'il s'agit là d'une Buse variable / Common Buzzard, Éghezée, Belgium, October 2010. Some Common Buzzards can show a large dark ventral patch; moreover this bird has a general coloration quite similar to juvenile Rough-legged Buzzard. Nonetheless, the unfeathered yellow tarsi are clearly visible despite the moderate quality of the pictures, confirming that it's a Common Buzzard. (Photo : Geoffrey Raison)



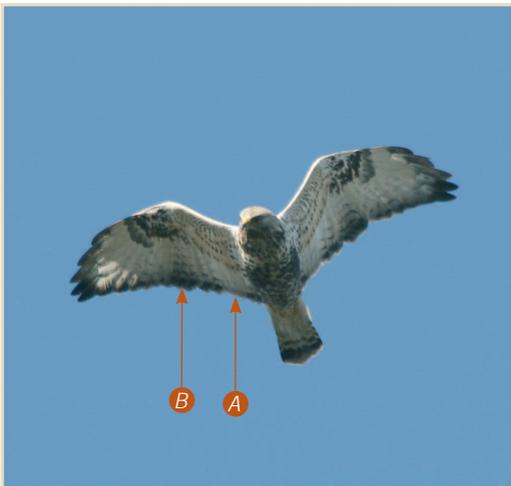
**Photo 12** – *Buse pattue* en plumage juvénile, Plateau de Leefdaal, Belgique, janvier 2011. Un oiseau juvénile au plumage classique, qui présente tous les critères détaillés sur la Photo 5 / Rough-legged Buzzard in juvenile plumage, Leefdaal Plateau, Belgium, January 2011. A juvenile bird with typical plumage, showing all the diagnostic features detailed in picture 5. (Photo : Stephan Peten)

### **Plumage subadulte (immature)**

À l'âge d'un an, vers le milieu du printemps, les oiseaux entament une mue souvent incomplète qui leur donne un plumage adulte encore imparfait dès la fin de l'été et qu'ils conserveront jusqu'au printemps suivant. Ces oiseaux présentent donc des caractéristiques atténuées du plumage adulte, avec des plumes juvéniles résiduelles (d'aspect terne, usé) qui contrastent avec les plumes adultes neuves, majoritaires (Photos 13 et 14). Toutefois, ce contraste entre plumes de différentes générations est loin d'être évident à observer sur le terrain mais, par contre, il est souvent visible sur de bonnes photographies. Sur l'aile ouverte, on peut observer quelques rémiges secondaires plus courtes et ternes parmi des plumes adultes à bout noir et net ; les primaires externes ne sont pas muées et paraissent ternes ; il arrive aussi que certaines plumes des couvertures alaires ou certaines rectrices ne soient pas muées non plus (FORSMAN, 1999). Si ces critères d'âge sont subtils et demandent une observation très détaillée, les critères d'identification, quant à eux, restent quasi inchangés par rapport à ce qui a été dit plus haut pour le plumage juvénile. Toutefois, à cet âge, les caractères mâles et femelles commencent à être plus prononcés et deviennent identifiables chez une fraction des oiseaux.



**Photo 13** – *Buse pattue, mâle subadulte, Doubs, France, janvier 2009 / Rough-legged Buzzard, subadult male, Doubs, France, January 2009.* (Photo : Dominique Michelat)



**Photo 14** – *Buse pattue, mâle subadulte, Zwin, Belgique, février 2009.* Notez le contraste au niveau des rémiges secondaires : les plumes juvéniles sont usées et pâlies (A) alors que les plumes adultes sont plus nettes et contrastées (B). Ce type de contraste dans les rémiges est typique des oiseaux subadultes / *Rough-legged Buzzard subadult male, Zwin, Belgium, February 2009.* Note the contrast in the secondaries: juvenile feathers are worn and faded (A) while adult feathers are neater and contrasted (B). This contrast in the remiges is typical of subadult birds. (Photo : Johan Buckens)

### Différences entre le plumage juvénile et adulte chez nos deux Buses :

Le plumage subadulte peut être considéré comme « transitoire » vers le plumage adulte et, indépendamment du sexe de l'oiseau, il existe des critères fiables permettant de distinguer une buse en plumage adulte ou en plumage juvénile. **Ces différences sont essentiellement visibles au niveau du bord de fuite de l'aile (rémiges secondaires et rémiges primaires internes) ainsi qu'au niveau de la queue. En voici le détail.**

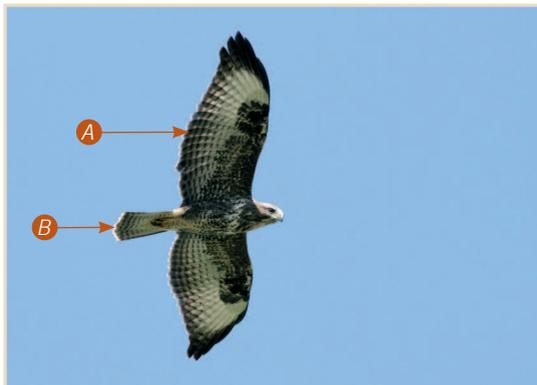
La Buse pattue juvénile affiche un **bord de fuite des rémiges secondaires et primaires internes** gris sombre et diffus, au contraste atténué, alors que ce bord de fuite est bien noir, aux contours nets, chez l'adulte. Le **pattern de la queue** diffère aussi : en livrée juvénile (Photo 5), la barre subterminale est large, sombre et diffuse, et peu visible vue par-dessous, alors que chez l'adulte (Photo 17) elle est légèrement plus étroite, bien noire, avec des contours nets, et bien visible vue par dessous. Ajoutons que les adultes présentent souvent 1 à 4 fines barres additionnelles sur la queue, toujours proches de la barre subterminale.

De plus, **les contrastes du dessus de l'aile s'atténuent au stade adulte** : les parties supérieures s'assombrissent, les contrastes des couvertures et des scapulaires s'amenuisent, tout comme la grande zone claire à la base des rémiges primaires qui se limite aux 3-4 primaires externes chez l'adulte\* (Photos 6 et 19).

**Chez la Buse variable, on note aussi, selon l'âge, une différence au niveau du bord de fuite de l'aile** : une bande sombre diffuse chez le juvénile, bien noire et nette chez l'adulte. Juvéniles et adultes présentent de nombreuses fines bandes sombres sur l'entièreté de la queue, et **seuls les adultes ont aussi une large bande subterminale sombre** (Photos 15, 22 et 23).

Chez les deux Buses, **la couleur de l'iris passe du gris clair au stade juvénile au brun sombre au stade adulte** ; les subadultes ont un iris de teinte intermédiaire.

\* Comme les primaires sont muées tardivement, certains individus peuvent encore montrer une tache étendue jusqu'à l'âge de 2 ans.



**Photo 15** – Buse variable en plumage juvénile, Harzé, Belgique, juillet 2010. Les critères du plumage juvénile sont bien visibles sur cette photo ; bord de fuite sombre des rémiges très diffus (A) et absence d'une large barre subterminale sombre à la queue (B). Comparez avec les adultes en Photos 21 et 22 / Common Buzzard, juvenile plumage, Harzé, Belgium, July 2010. This picture illustrates the diagnostic juvenile criteria. The dark trailing edge of the remiges is very diffuse (A) and there is no broad subterminal bar on the tail (B). Compare with the adults in pictures 21 and 22. (Photo : René Dumoulin)

## Plumage adulte

À l'âge d'environ 2 ans, la Buse pattue entame une mue complète qui la mène au plumage adulte. Les critères mâles et femelles sont généralement visibles à ce stade mais ils évoluent en fonction de la vieillesse de l'individu car le plumage continue à se modifier doucement année après année. En clair, cela signifie que les jeunes adultes ont un plumage assez proche et

qu'il n'est pas toujours possible de les sexer (voir Photo 16), alors que les oiseaux plus âgés sont généralement « sexables ». Chez la Buse variable par contre, il n'est pas possible de sexer l'espèce sur le terrain (FORSMAN, 1999). Rappelons que les Buses pattues adultes sont peu susceptibles d'être observées chez nous en dehors des années d'afflux, les plus rares étant les femelles adultes qui hivernent dans le nord de la zone d'hivernage (voir DE BROYER & VANDEVYVRE, 2011).



**Photo 16** – Buse pattue, mâle adulte, Stalhille, Belgique, janvier 2011. Le bord de fuite des ailes net et bien noir ainsi que le dessin de la queue bien marqué et bien net vu de dessous confirment qu'il s'agit d'un oiseau adulte. L'identification du sexe est plus délicate (comparer avec la femelle adulte en Photo 17), l'oiseau ressemblant à une femelle âgée ou un jeune mâle adulte et, dans un cas pareil, il est nécessaire d'observer les parties supérieures du plumage pour sexer correctement l'oiseau / Rough-legged Buzzard adult male, Stalhille, Belgium, January 2011. The trailing edge of the wings is neat and black, and seen from below, the pattern of the tail is well-marked, confirming that this is an adult. Sex determination is more delicate (compare with the adult female in picture 17), as this bird looks like an old female or a young adult male, and in such a case viewing the upperparts pattern is necessary. (Photo : Johan Buckens)



## Plumage femelle adulte

Les femelles adultes (Photo 17) revêtent un plumage qui reste très semblable au plumage juvénile mais elles s'en distinguent par les critères propres aux adultes énoncés dans l'encart : le bord de fuite de l'aile marqué d'une bande plus noire et plus nette que chez les juvéniles, ainsi que le contraste plus tranché de la queue et, enfin, la zone claire sur le dessus des primaires moins étendue (limitée aux 3-4 primaires externes).

De plus, la gorge ainsi que la tête sont souvent un peu plus sombres qu'en plumage juvénile et le ventre a aussi tendance à noircir. Les couvertures sous-alaires restent pâles mais sont souvent plus fortement striées que chez les juvéniles. Enfin, le dessus de la queue présente parfois une fine barre subterminale additionnelle (exceptionnellement une seconde). Vue par dessous, on ne note généralement pas de barre additionnelle à la queue chez la femelle, sauf chez certains individus âgés qui peuvent en présenter une.

Il existe toutefois des variations individuelles : ainsi, certaines femelles adultes peuvent présenter une

tache ventrale incomplète souvent divisée en son centre ou, à l'inverse, un plumage plus sombre et plus proche de celui d'un mâle mais cela semble plutôt exceptionnel et pourrait être le fait d'oiseaux âgés. Dans le cas d'un oiseau au plumage particulier, il est toujours utile de confirmer l'identification de l'espèce en vérifiant si les tarses sont emplumés.

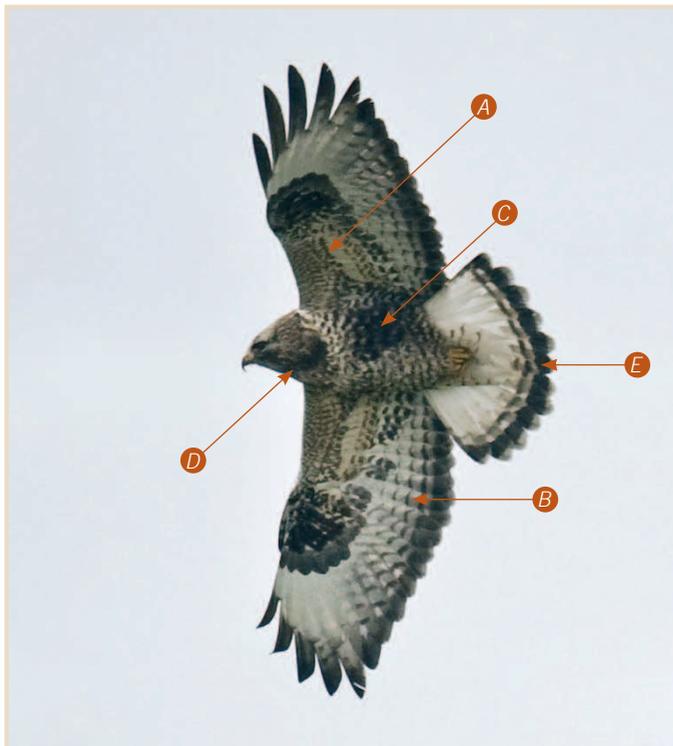
## Plumage mâle adulte

Dans l'ensemble, **le plumage du mâle adulte est nettement plus sombre et plus marqué que les autres plumages et le pattern général est beaucoup plus proche de celui de certaines Buses variables.** Beaucoup de critères utilisables pour identifier juvéniles et femelles ne permettent plus d'identifier les mâles adultes et, dès lors, il est important de bien noter certains détails, en particulier le dessin de la queue et de la tête ainsi que la gorge sombre. Outre les caractères adultes développés plus haut, voir l'encart, le plumage du mâle adulte comporte plusieurs différences avec celui du juvénile.

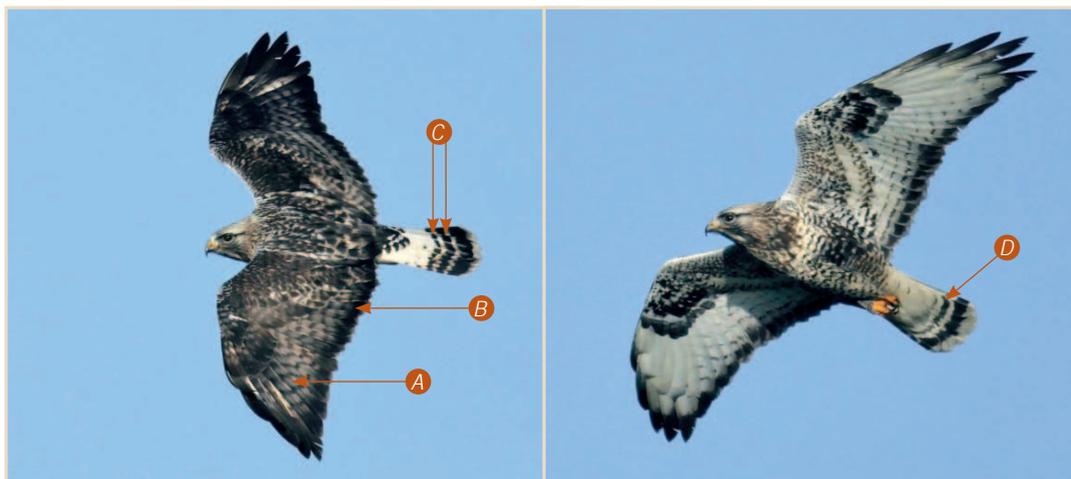
– **Corps** : la tête et le haut de la poitrine sont nettement plus sombres que dans les autres plumages et parfois même entièrement sombres.



**Photo 17** – *Buse pattue, femelle adulte, Bornholm, Danemark, octobre 2010.* Les critères adultes sont bien visibles : le bord de fuite des rémiges et la barre subterminale de la queue sont bien noirs et présentent un contour net. Le plumage des femelles adultes reste fort similaire à celui des juvéniles mais les couvertures sous-alaires ainsi que la gorge sont un peu plus sombres et, chez cet individu, la tache ventrale est incomplète / *Rough-legged Buzzard adult female, Bornholm, Denmark, October 2010.* The adult criteria are clearly visible: the trailing edge of the primaries and the subterminal tail bar are black with a neat outline. Plumage of adult female is very similar to juvenile's, but the underwing coverts and the throat are a little darker, and the belly patch of this individual is incomplete. (Photo : Steen E. Jensen)



**Photo 18** – Buse pattue, mâle adulte, Doel, Belgique, janvier 2011. Un mâle adulte au plumage caractéristique qui présente des couvertures sous-alaires sombres (A), la partie interne des rémiges diffusément barrée (B), la tache ventrale limitée aux flancs et fort barrée (C) et, enfin, la tête et la gorge sombres (D). Cet oiseau est assez similaire à certaines Buses variables mais le dessin de la queue est caractéristique (E) et permet d'exclure cette dernière / Rough-legged Buzzard adult male, Doel, Belgium, January 2011. An adult male showing characteristic plumage, with dark underwing coverts (A), diffuse barring of the remiges (B), belly patch limited to the flanks and strongly barred (C) and finally dark head and throat (D). This bird is rather similar to some Common Buzzards, but the characteristic tail pattern is diagnostic (E) of Rough-legged Buzzard. (Photo : Martin Steenhaut)



**Photo 19 et 20** – Buse pattue, mâle adulte, Wieringenmeer, Pays-Bas, janvier 2011. Ces photos du même oiseau montrent bien la coloration très sombre et « givrée » des parties supérieures ; on perçoit aussi la partie interne des rémiges plus grisée (A), caractère typique du mâle adulte, qui contraste avec le bord de fuite noir (B). Le dessus de la queue présente deux fines bandes noires (une seule en dessous, C et D) additionnelles à la bande subterminale, plus large / Rough-legged Buzzard adult male, Wieringenmeer, Netherlands, January 2011. These pictures of the same bird show rather well the very dark and “frosted” coloration of the upperparts ; the greyish remiges (A) (typical of the adult male) are contrasting with the black trailing edge (B). The uppertail shows, in addition to the wider subterminal band, two thin black bars (1 only on the undertail, C and D). (Photos : Fred Visscher)



**Photo 21** – *Buse variable en plumage juvénile, Belgique, juillet 2010. Cet individu a des teintes similaires à celles d'une Buse pattue mâle adulte mais le dessin de la queue est bien différent ; malgré la zone d'ombre, on voit que la queue est finement barrée sur son entièreté. De plus, la gorge est claire / Common Buzzard in juvenile plumage, Belgium, July 2010. This individual has coloration similar to an adult male Rough-legged Buzzard but the tail pattern is quite different; the tail is finely and entirely barred. Moreover, the throat is light-coloured. (Photo : Christophe Bouhon)*

C'est généralement la partie la plus assombrie du corps. Cependant, on constate souvent un **contraste à la tête** : le haut de la tête, le front et le dessus de l'oeil sont plus grisés et tranchent avec le reste de la tête, notamment **avec la gorge qui est particulièrement sombre**. Le bas de la poitrine est clair et forme une **bande pâle** qui contraste avec la tête et le ventre sombre. Néanmoins, beaucoup de mâles adultes présentent un **ventre moins uniformément sombre**, plutôt barré de noir et plus clair en son centre, qui diffère donc de celui des autres plumages. Certains individus ont même le ventre assez clair, avec des barres sombres limitées aux flancs, mais il semble que les oiseaux à ventre complètement clair soient rares.

– **Dessous des ailes** : il est beaucoup plus sombre que dans les autres plumages, particulièrement au niveau des **couvertures qui sont fortement marquées de plumes sombres** (Photo 18). De même, les zones pâles sur l'intérieur des rémiges présentent de fines bandes sombres, plus nombreuses et plus marquées que dans les autres plumages, et dessinent un pattern assez proche de celui de certaines Buses variables claires. La tache carpale est aussi moins étendue, moins uniforme et souvent mal définie.

– **Parties supérieures**: elles sont très sombres chez le mâle adulte, presque noires, et ont un aspect



**Photo 22** – *Buse variable adulte, Xhoris, Belgique, février 2010 / Common Buzzard, adult, Xhoris, Belgium, February 2010. (Photo : René Dumoulin)*



souvent « givré » causé par les pointes de plumes blanches et grises entremêlées (Photo 19). Cependant, certains individus développent aussi des plumes rousses sur certaines zones, notamment sur le manteau et les scapulaires. Seule la **partie interne des rémiges est plus grisée** et laisse transparaître de fines barres noires ainsi qu'un contraste avec le bord de fuite noir.

– **Dessin de la queue** : les mâles adultes montrent un **dessin de la queue similaire à celui des autres plumages mais avec, en plus de la large bande subterminale noire, 2 à 4 (exceptionnellement une seule) fines barres additionnelles. Ces barres sont toujours situées à proximité de la bande subterminale.** Notons à nouveau qu'elles sont surtout visibles par-dessus. Vue par-dessous, il n'y a souvent qu'une seule barre additionnelle perceptible chez le mâle adulte (Photos 18 et 20).

Enfin, notons aussi que les mâles adultes sont un peu plus petits, plus trapus et ont la queue légèrement plus courte que celles des femelles mais ces critères sont difficiles à apprécier sans comparaison directe.

L'identification du mâle adulte est donc plus délicate car le plumage et la structure sont assez similaires à ceux de beaucoup de Buses variables observées chez nous. **La distinction repose donc essentiellement sur une observation minutieuse du dessin de la queue qui, combiné à la gorge sombre (souvent claire chez la Buse variable) et aux zones grisées de la tête, permet de distinguer ces oiseaux des Buses variables au plumage proche.** Si le doute persiste et si la distance d'observation le permet, l'observation des tarses emplumés peut dans tous les cas conclure l'identification.



**Photo 23** – *Buse variable* adulte, Harzé, Belgique, janvier 2009. Comme sur la Photo 22, la large barre subterminale sombre bien visible au bout de la queue confirme le stade adulte. Ces deux individus présentent des similitudes avec la Buse pattue en plumage mâle adulte mais s'en distinguent notamment par les nombreuses fines barres sur l'essentiel de la queue ainsi que l'absence de contraste marqué à la tête / Common Buzzard adult, Harzé, Belgium, January 2009. As on Picture 22, the visible broad dark subterminal tail bar confirms the adult stage. These birds show some similarities with the adult male plumage of the Rough-legged Buzzards in adult male plumage, but are separable thanks to the numerous thin bars on the tail and the absence of marked contrast on the head. (Photo : René Dumoulin)



**Photo 24** – *Buse variable* adulte, octobre 2007. Un individu au plumage brun, assez fréquent dans nos régions. Remarquez les tarse nus et bien jaunes, ainsi que les nombreuses fines barres sur le dessous de la queue, caractéristiques de la *Buse variable* / *Common Buzzard* adult, October 2007. An individual with brown plumage, rather frequent in our regions. Notice the unfeathered yellow tarsi and thin bars on the undertail, typical of *Common Buzzard*. (Photo : Gabriel Rasson)



**Photo 25** – *Buse pattue*, mâle adulte, Middelkerque, Belgique, décembre 2010. Un mâle adulte au plumage classique qui montre une gorge très sombre séparée du ventre par une bande claire, ainsi qu'un contraste sur le haut de la tête avec un front plus pâle. Remarquez aussi le dessin typique de la queue / *Rough-legged Buzzard* adult male, Middelkerque, Belgium, December 2010. An adult male with typical plumage, showing a very dark throat separated from the belly by a pale band, and also a contrast on the top of the head with paler forehead. Note also the typical pattern of the tail. (Photo : Johan Buckens)



**Photos 26** – *Buse pattue, probable mâle en plumage juvénile, Oudekapelle, Belgique, janvier 2011. En plumage juvénile, la détermination du sexe est généralement considérée comme impossible. Néanmoins, cet individu est particulièrement marqué et présente plusieurs caractères « pro-mâle » : par rapport au plumage classique des juvéniles, les couvertures sous-alaires sont finement striées, la tache ventrale sombre est « mottelée », la tache carpale est moins nette, les stries du cou sont plus marquées et la queue présente déjà plusieurs barres. La structure de l'oiseau fait aussi penser à un mâle (silhouette plus ramassée, queue assez courte) / Rough-legged Buzzard probably a male in juvenile plumage, Oudekapelle, Belgium, January 2011. Sexing juveniles is generally regarded as impossible. Nevertheless, this individual is particularly well marked, presenting several “pro-male” characters: compared with typical juveniles the underwing coverts are finely streaked, the dark belly patch is “mottled”, the carpal patch more diffuse, the streaks of the neck are more marked and the pattern of the tail shows already several bars. The structure of the bird also points toward a male (thicker figure, fairly short tail). (Photos : Alain De Broyer)*



---

## Autres plumages

---

### Forme sombre

Certains guides signalent l'existence d'une **forme sombre** chez la Buse pattue, comme c'est le cas chez la Buse des steppes *Buteo buteo ssp. vulpinus* et la Buse féroce. Il faut toutefois signaler que cette forme sombre n'est connue que chez les sous-espèces « *kamtschatkensis* » et « *sanctijohannis* », du nord-est de l'Asie et d'Amérique du Nord, où elle est localement assez répandue (jusqu'à 40 % dans l'est du Canada selon MILLINGTON, 2001). Cette forme est donc exceptionnelle en Europe et n'a été observée qu'à quelques reprises en Irlande, Grande-Bretagne, Islande, Suède, aux îles Féroé (Dk) ainsi qu'aux Açores. La majorité de ces oiseaux semblent être arrivés en Europe durant l'automne via des navires de transport transatlantiques (JENSEN, 2006). Il est donc très improbable d'observer une Buse pattue de forme sombre en Belgique.

### Hybridation

Mondialement, l'hybridation entre espèces du genre *Buteo* semble très rare et peu connue. Il n'existe que quelques cas d'hybridation prouvés chez la Buse pattue, la plupart en Amérique du Nord où l'espèce s'hybride exceptionnellement avec la Buse de Swainson *Buteo swainsoni* et la Buse à queue rousse *Buteo jamaicensis*. En Europe, seul un cas a été signalé en Norvège, près de Trondheim, durant l'été 2005 : un mâle de Buse variable et une femelle de Buse pattue se sont hybridés et ont élevé 3 jeunes. Ces derniers ont développé des caractères de plumage intermédiaires, notamment à la queue et aux tarses. Actuellement, la zone de sympatrie (zone de chevauchement des aires de répartition) est limitée à certains secteurs de taïga exploitée, où chaque espèce utilise des habitats différents lors de la nidification ; on peut donc penser que les cas d'hybridation restent exceptionnels chez la Buse pattue dans le nord de l'Europe (GJERSHAUG & al., 2006).

---

## Conclusion

---

Les tarses emplumés ainsi que le pattern de la queue sont des critères diagnostiques s'ils sont observés

dans de bonnes conditions, minutieusement notés et correctement analysés. À défaut, l'identification de la Buse pattue repose sur la combinaison de plusieurs critères de plumage qui sont variables en fonction de l'âge et du sexe. Les plumages des oiseaux juvéniles et des femelles sont assez similaires et classiques, ceux des mâles adultes sont les plus variables et les plus sombres. La présence éventuelle d'oiseaux de forme sombre ou d'hybrides semble peu réaliste en Wallonie où la plupart des oiseaux observés au cours des dernières décennies étaient en plumage juvénile.

REMERCIEMENTS – Je tiens à remercier Wouter Faveyts, Dominique Lafontaine, Jean-Sébastien Rousseau-Piot, Catherine Pirson, Jean-Louis Dambiermont pour leur relecture, ainsi que Johan Buckens, Marc Duquet et les différents photographes qui ont permis la réalisation de cet article.

---

## Bibliographie

---

BEAMAN, M., & MADGE, S. (1999) : *Guide encyclopédique des oiseaux du Paléarctique occidental*. Nathan, Paris.

DE BROYER, A. & VANDEVYVRE, X. (2011) : L'afflux de Buses pattues *Buteo lagopus* durant l'hiver 2010-2011 en Wallonie. *Aves* 48 : 213-222

DUQUET M. (2009a) : Éléments d'identification : Comment déterminer facilement l'âge des buses *Buteo* sp. en vol. *Ornithos* 16 (1) : 56-62.

DUQUET, M. (2009b) : Topographie de l'oiseau : Tarses emplumés et culottes : le syndrome de la Buse pattue... *Ornithos* 16 (6) : 376-381.

FORSMAN, D. (1999) : *The Raptors of Europe and the Middle East : A Handbook of Field Identification*. Poyser, London.

GÉNGBØL, B. (1988) : *Guide des rapaces diurnes d'Europe, d'Afrique du Nord et Proche-Orient*. Delachaux & Niestlé, Neuchâtel, Paris.

GJERSHAUG J. O. , FORSETH O. A. , WOLDVIK K. (2006) : Hybridization between Common Buzzard *Buteo buteo* and Rough-legged Buzzard *Buteo lagopus* in Norway. *Bulletin of the British Ornithologists' Club* 126 (1) : 73-80.



JENSEN, J.-K., (2006) : Are dark morph Rough-legged Hawks overlooked in Europe ? *Birding World* 19 (5) : 208-209.

MILLINGTON, R. (2001) : A possible Rough-legged Hawk on the Isles of Scilly. *Birding World* 14 (10) : 439-440.

SNOW, D.W. & PERRINS, C.M. (1998) : *The Birds of the Western Palearctic, Concise edition*. Oxford University Press, Oxford.

VAN DUIVENDIJK N. (2010) : *Advanced Bird ID Guide, The Western Palearctic*. New Holland, 2010, London.

WATELET, M. (1990) : Statut de la Buse pattue en Wallonie et en Belgique. Description de l'invasion durant l'hiver 1986-87. *Aves* 27 (3) : 174-185.

ALAIN DE BROYER  
Rue de la Basse Sambre 13a  
5150 Soye  
adebroyer@yahoo.fr

### SUMMARY – Notes on the identification of the Rough-legged Buzzard

This article intends to synthesize the identification criteria allowing the distinction between the Rough-legged Buzzard *Buteo lagopus* and the Common Buzzard *Buteo buteo*. The various plumages according to age and sex are described except hybrids and dark morph individuals which remain exceptional in Europe.

### Corrigendum

Après la publication dans le fascicule 48/1 de l'article « Adaptation comportementale et progression de l'Autour des palombes *Accipiter gentilis* en Moyenne-Belgique » (M. Fasol), il nous est apparu que certaines informations qui y figurent proviennent d'un rapport confidentiel, issu de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique. Ces données, à savoir la localisation des aires d'Autour en Forêt de Soignes, appartiennent donc à M. Poncin travaillant pour l'Institut.

En outre, M. Poncin n'ayant pas été contacté par l'auteur, les annotations « O. Poncin *com. pers.* » et « O. Poncin *com. or.* » sont fallacieuses. De plus, référence n'a pas été faite au baguage scientifique (M. Michaux) alors qu'un accès au nid a pu avoir lieu grâce à cette activité hautement spécialisée et aux dérogations qu'elle permet. Enfin, l'auteur de la photo 4 est Michel Carmiaux.

Le Comité de Lecture présente ses excuses aux personnes lésées et regrette vivement ces manquements tout en rappelant que les articles publiés dans le *Bulletin Aves* relèvent de la responsabilité de l'auteur, de la part duquel le respect de la déontologie est exigé.

Le Comité de lecture